Fraesdorff, David, *Der barbarische Norden. Vorstellungen und Fremdkategorien bei Rimbert, Thietmar von Merseburg, Adam von Bremen und Helmold von Bosau*

Philippe Depreux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6605>

DOI : 10.4000/ifha.6605

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Philippe Depreux, « Fraesdorff, David, *Der barbarische Norden. Vorstellungen und Fremdkategorien bei Rimbert, Thietmar von Merseburg, Adam von Bremen und Helmold von Bosau* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6605> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6605>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Fraesdorff, David, *Der barbarische Norden. Vorstellungen und Fremdkategorien bei Rimbart, Thietmar von Merseburg, Adam von Bremen und Helmold von Bosau*

Philippe Depreux

- 1 Dans sa thèse, D.F. se livre à une étude minutieuse de la représentation du « Nord » et de la notion d'altérité chez quatre auteurs médiévaux dont l'œuvre est majeure pour la connaissance de la christianisation de l'Europe du Nord-Est : Rimbart, qui composa dans la seconde moitié du IX^e siècle la Vie de saint Ansbair, considéré comme l'apôtre du monde scandinave ; Thietmar de Mersebourg, dont la Chronique est l'une des principales sources pour l'histoire de l'Empire au début du XI^e siècle ; Adam de Brême, l'auteur de l'Histoire de l'Église de Hambourg, qui offre une véritable saga de la mission vers la Baltique et les terres septentrionales, depuis les temps carolingiens jusqu'à sa propre époque (seconde moitié du XI^e siècle) ; Helmold de Bosau, enfin (seconde moitié du XII^e siècle), l'auteur d'une Chronique des Slaves qui s'avère à la fois un point d'aboutissement et d'inflexion au regard des thèmes étudiés par D.F. En effet, l'auteur montre, d'une part, qu'il existe une certaine continuité dans la manière qu'ont ces auteurs d'appréhender l'espace géographique nordique, peu ou prou assimilé à l'espace dévolu aux (arch)evêques de Hambourg ou à celui revendiqué par eux comme terre de mission – et ce en dépit des évolutions institutionnelles – et, d'autre part, qu'à cela se greffe une assimilation du « Nord » à « l'étrange(r) » alors même que les raisons ou les mobiles qu'avaient ces auteurs de le faire évoluèrent au fil du temps – de païens, les gens du Nord devinrent des chrétiens, certes pas meilleurs que d'autres, ce dont les clercs que sont nos auteurs leur font reproche. L'altérité essentiellement religieuse prend alors un jour plus culturel ou politique. Pour les trois premiers de ces auteurs, le « Nord » englobe les Scandinaves et les Slaves ; en revanche, Helmold distingue clairement un « Orient » (slave). C'est l'un des mérites de D.F. que de bien montrer que

les peuples nordiques à christianiser ne sont, dans l'esprit des auteurs du haut Moyen Âge, pas les seuls Scandinaves, mais aussi les Slaves, appréhendés globalement. Au fil des siècles, les Hommes du Nord changent de statut ; ils ne sont plus « le fléau de la vengeance de Dieu », pour reprendre la métaphore analysée par Simon Coupland (*The Journal of Ecclesiastical History*, 42, 1991), dont D.F. ne semble (étonnamment) connaître aucune des nombreuses études consacrées aux Vikings, et les mots pour désigner les contrées nordiques changent aussi : à l'aquilo biblique, d'où vient le mal, se substituent plus fréquemment au Moyen Âge central les termes antiques de septentrion ou de boreas, moins connotés. L'interprétation de D.F. est convaincante car elle est fondée sur une analyse fouillée du vocabulaire et des références culturelles des quatre auteurs considérés, même si la structure de l'ouvrage en diptyque conduit à certaines répétitions : dans une première partie, D.F. étudie les représentations du Nord d'un point de vue plus géographique et culturel (depuis l'Antiquité et chez les quatre auteurs plus particulièrement pris en considération) ; la seconde partie est consacrée à ce qu'il y a de « barbare » dans le « Nord » (la notion d'altérité est étudiée en détail dans l'œuvre de chacun de ces auteurs). En ce qui concerne l'infléchissement progressif de la représentation du « Nord » qui, de repoussoir (ce repaire païen d'où surgit le mal) devient une terre de mission, puis une terre christianisée, D.F. reconnaît un rôle décisif à la bulle par laquelle le pape Pascal Ier envoya l'archevêque de Reims, Ebbon, évangéliser in partibus Aquilonis et considère donc l'année 822 comme le tournant de l'histoire du Septentrion. Avec ce livre bien documenté et agréable à lire, D.F. signe une contribution d'importance à l'histoire de l'Europe (du Nord) et de l'histoire culturelle de la Chrétienté occidentale.

- 2 Philippe Depreux (université de Limoges / Institut universitaire
- 3 de France)